

## PRÉSENTATION<sup>1</sup>

*Parler des méthodes “au concret”, peut faire l’effet d’un pléonasme. Les questions méthodologiques renvoient à l’enquête de terrain, à la collecte de matériaux, aux outils, aux instruments et techniques d’investigation et d’exploitation, c’est-à-dire à ce qu’il y a peut-être de plus concret dans une recherche.*

*L’invocation du “concret” vise ici à signaler que l’ouvrage ne s’inscrit pas dans la perspective d’un discours sur la méthode.*

*L’objectif consiste en fait à aborder les méthodes à partir des recherches et des terrains d’investigation de leur expérimentation. En ce sens, le propos diffère des exposés généraux de méthodologie, utiles, mais parfois difficilement transposables parce que déconnectés des objets et des pratiques concrètes de recherche. Il n’est pas rare, pour le chercheur débutant comme confirmé, de ressentir des difficultés d’appropriation des conseils méthodologiques non appliqués et des décalages entre les réflexions théoriques sur la méthode et la réalité des pratiques personnelles<sup>2</sup>.*

*L’essentiel de l’effort s’est par conséquent concentré sur la volonté de replacer les questions de méthodologie dans le cadre des élaborations théoriques et des terrains de leur mise en oeuvre. Centrée sur la présentation d’une méthode, chacune des contributions s’appuie sur un objet, un terrain et/ou sur l’exemplification à partir de questionnements théoriques et de modes d’analyse expérimentés. Il s’agit par là de présenter des démarches de recherche évitant la séparation artificielle du terrain, de la méthode et de la théorie.*

---

1. Ce recueil rassemble les contributions de chercheurs intervenus dans le cadre du séminaire “Questions de Méthode” organisé pendant deux ans au sein du CURAPP. Je tiens à les remercier pour avoir “joué le jeu” à l’oral comme à l’écrit “des méthodes au concret”. Merci aussi à Patrick Hassenteufel qui a activement contribué à la mise en place et à l’animation de ce séminaire.

2. La revue *Genèses*, et notamment la rubrique “Savoir-faire” est particulièrement intéressante en ce qu’elle présente des méthodes appliquées. Certains manuels de synthèse ou guides s’attachant à la présentation d’une démarche méthodologique particulière vont également dans ce sens. C’est le cas de la Collection “Sociologie 128”, Nathan. On trouvera dans les articles des conseils bibliographiques sur les méthodes présentées.

*Ce recueil s'adresse à l'étudiant débutant dans un travail de recherche, pour lequel il veut être un soutien pour l'apprentissage. L'enseignant de cours de méthodes des sciences sociales, discipline en développement à l'université, y trouvera un support pédagogique. Tandis que pour le chercheur confirmé, l'ouvrage espère ouvrir la réflexion en rejoignant des préoccupations soulevées par sa pratique.*

*Il a aussi pour but de faire le point — bilan, enjeux, controverses — sur les outils d'analyse, les techniques de validation, les instruments d'enquête et les approches fréquemment utilisées dans les recherches en science politique. Cependant, ce livre n'a pas la vocation d'un manuel qui rendrait compte de manière exhaustive de l'ensemble des méthodes utilisées dans les travaux de science politique<sup>3</sup>. De la même façon, le parti pris pédagogique qui a guidé la publication, explique que soient volontairement laissés dans l'ombre les problèmes d'ordre épistémologique que soulèvent chaque démarche particulière<sup>4</sup>.*

*Soucieuses de formuler des conseils pour la pratique, les contributions développent principalement deux dimensions.*

*On trouvera en premier lieu des récits d'expériences personnelles et parfois une sociologie de la pratique. Cette perspective amène les auteurs à s'engager dans une démarche réflexive, dans un effort introspectif mais aussi rétrospectif sur leur propre "façon de faire". L'éclairage porte alors sur l'explicitation d'enquêtes singulières, sur l'articulation théorie/empirie et sur les raisons du recours à une méthode par rapport aux objets d'étude. La visée pratique de l'ouvrage mène également à une mise à plat des difficultés rencontrées, des sources d'erreurs et des risques de dérapages inhérents à toute méthode. Le modèle de "l'artisan intellectuel" défini par W. Mills comme celui qui "personnalise les instruments que sont la méthode et la théorie, dans un projet concret de recherche" s'applique assez bien à cette première dimension.*

*Ensuite, bien qu'il ne s'agisse pas de comptes-rendus de recherche, la perspective adoptée conduit les auteurs à exposer les approches théoriques et les champs disciplinaires dans lesquels se situent leurs travaux. Ainsi, l'ouvrage dépasse volontairement les méthodes stricto sensu pour replacer les recherches dans leurs cadres théoriques, disciplinaires et parfois dans les débats suscités par le statut des dispositifs d'enquête retenus. Cette dimension contribue, en relation directe avec des questions pratiques pour la recherche, à poser les termes des discussions méthodologiques et théoriques contemporaines.*

*Les articles se rejoignent autour de plusieurs idées-force.*

*Tout d'abord, même s'ils exposent une méthode ou une démarche spécifique, ils soulignent la complémentarité et parfois le nécessaire croisement des méthodes.*

---

3. Plusieurs méthodes, utilisées en science politique, ne figurent pas dans cet ouvrage, c'est le cas par exemple de l'analyse lexicométrique, des sondages, des analyses factorielles, de la méthode biographique et de l'analyse des récits de vie, etc.

4. Ils sont soulignés parfois par les auteurs, qui renvoient en bibliographie à des travaux où la dimension épistémologique est plus spécifiquement développée.

*Ensuite, les textes présentés mettent en avant l'importance de l'apprentissage in situ et de l'acquisition d'un savoir-faire lié à l'expérience. Il y a dans l'application de toute méthode une part d'intuition, de "cuisine" et évidemment d'adaptation à l'objet et aux contraintes de la recherche. En ce sens, la recherche s'apprend évidemment surtout en se faisant par phases successives d'essais, par un parcours ponctué d'erreurs/corrections.*

*Enfin, toutes les contributions, et c'est là l'apport principal de l'ouvrage, s'accordent à penser qu'entre l'improvisation et la "recette miracle", il existe une position intermédiaire alliant la rigueur des règles méthodologiques et leur nécessaire personnalisation. Toutes les méthodes, mêmes celles qui paraissent les plus familières, requièrent des savoirs, des connaissances, des préalables et répondent à des impératifs épistémologiques et déontologiques qui font partie de l'apprentissage d'une démarche scientifique.*

*Au concret, cet ouvrage souhaite pouvoir contribuer à cet apprentissage.*

*Myriam BACHIR  
Maître de conférences en science politique  
Université de Picardie Jules Verne*